

Les Palestiniens se demandent pourquoi les colons qui les attaquent prennent la peine de dissimuler leur visage

Description

Amira Hass, Haaretz, 20 avril 2024



Le meurtre de Binyamin Ahimeir en Cisjordanie a entraîné une vague de violence de la part des colons, sous la protection de l'armée. Mais ce n'était qu'un prétexte pour faire ce que les colons font toujours à plus petite échelle: répandre la peur, attaquer violemment des villageois et détruire des biens.

«Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi les colons qui nous ont attaqués étaient masqués. Après tout, personne ne les punira et personne ne leur fera quoi que ce soit», a déclaré dimanche un jeune Palestinien du village d'Al-Mughayyir. Il a été sauvé de justesse des assaillants israéliens qui ont envahi son village vendredi après-midi, environ 24 heures avant que le corps de Binyamin Ahimeir, l'adolescent juif assassiné en Cisjordanie le même jour, ne soit retrouvé.

Cette déclaration résume l'expérience collective des Palestiniens, qui dure depuis des décennies. Les colons tirent profit de la violence, qui sert l'objectif de l'État: s'emparer du plus grand nombre possible de terres palestiniennes. Grâce à cette violence systématique, des dizaines d'avant-postes agricoles israéliens non autorisés et de fermes d'élevage ont ouvertement chassé les Palestiniens de centaines de milliers d'hectares en Cisjordanie. Au cours des dernières années, la menace de la violence des colons a forcé des dizaines de communautés d'éleveurs palestiniens à plier bagage et à s'installer dans des zones construites dans les villages ou sur des terres voisines.

Lorsque le ministre de la Défense Yoav Gallant a demandé aux colons «de ne pas se faire justice eux-mêmes», il n'a pas simplement répété le cliché creux que l'on entend habituellement dans ce genre de situation. Après tout, la loi n'est pas censée punir collectivement des personnes qui n'ont aucun lien avec le crime en mettant le feu à leur maison et à leur voiture. M. Gallant décrivait la réalité. L'application de la loi israélienne en Cisjordanie et le vol des terres palestiniennes par des moyens bureaucratiques tels que l'expropriation, la confiscation, l'interdiction de construire et les démolitions, ainsi que par la peur, les menaces, la violence et l'expulsion de facto sont les deux faces d'une même pièce.

Vendredi et samedi, les habitants d'une dizaine de villages palestiniens situés entre Ramallah et Naplouse ont vécu en sachant qu'ils étaient totalement exposés à des attaques organisées

â?? plus violentes que dâ??habitude â?? par des IsraÃ©liens armÃ©s et protÃ©gÃ©s par lâ??armÃ©e. Les villageois nâ??ont personne pour les protÃ©ger, bien au contraire. Ils savaient que toute tentative de dÃ©fense risquait de se solder par des morts et des blessÃ©s â?? comme cela sâ??est produit Ã Al-Mughayyir vendredi aprÃ©s-midi. Ils savaient aussi que lâ??armÃ©e Ã©tait susceptible de faire une descente dans leurs maisons les nuits suivantes et dâ??arrÃªter tous ceux qui osaient essayer de tenir les colons Ã distance en lanÃ§ant des pierres.

Le nouveau gouvernement palestinien a condamnÃ© lâ??attaque, comme tous ses prÃ©dÃ©cesseurs dans des occasions similaires. Mais il est liÃ© par les accords dâ??Oslo, qui lui interdisent de protÃ©ger ses civils lorsque des IsraÃ©liens les attaquent, alors que lâ??armÃ©e israÃ©lienne protÃ©ge les attaquants.

DÃ©s vendredi aprÃ©s-midi, des rapports dâ??attaques de colons ont Ã©mergÃ© des villages dâ??Al-Mughayyir, Turmus Ayya, Sinjil, Khirbet Abu Falah, Mazraâ??a, Luban al-Sharqiya, Atara, Duma, Qusra, Dir Dibwan et Silwad. Dans tous ces villages, les habitants ont informÃ© les journalistes et le groupe WhatsApp Ã« Recording settler attacks Ã» (enregistrer les attaques des colons) dâ??une attaque aprÃ©s lâ??autre, dâ??une augmentation des foules de colons Ã lâ??entrÃ©e des villages, dâ??une nouvelle invasion et du blocage dâ??une route. Des messages enregistrÃ©s dÃ©conseillaient aux habitants de circuler sur les routes, et des photos prises Ã distance montraient des groupes dâ??IsraÃ©liens dispersÃ©s parmi les oliviers et les champs de la rÃ©gion.

Avant mÃªme que lâ??on sache quâ??Ahimeir a Ã©tÃ© assassinÃ©, et encore moins qui sont les suspects, des masses de civils israÃ©liens qui semblent Ãªtre des juifs religieux Ã©mergeant des avant-postes et des colonies de la rÃ©gion ont utilisÃ© sa disparition comme excuse pour faire ce quâ??ils font constamment depuis des annÃ©es, juste Ã plus petite Ã©chelle: terroriser, attaquer les villageois, dÃ©truire les biens, empÃªcher les travaux agricoles et le pÃªturage, voler et bloquer les routes palestiniennes.

Selon les habitants dâ??Al-Mughayyir, au nord-est de Ramallah, Jihad Abu Alia â?? un jeune villageois qui a Ã©tÃ© tuÃ© par balle ce mÃªme vendredi aprÃ©s-midi â?? a Ã©tÃ© abattu par des colons et non par des soldats. Au moins quatre membres de sa famille, dont une femme et un garÃ§on de 15 ans, ont Ã©tÃ© blessÃ©s par des tirs Ã balles rÃ©elles. Le garÃ§on et la femme ont Ã©tÃ© touchÃ©s aux deux jambes, tandis quâ??un homme a Ã©tÃ© blessÃ© Ã la poitrine, ses proches affirmant que la balle avait presque atteint son cÅur. Un autre homme a Ã©tÃ© blessÃ© Ã la hanche, Ã©galement par des tirs Ã balles rÃ©elles.

Les habitants ont dÃ©clarÃ© que les soldats avaient protÃ©gÃ©, par leur prÃ©sence et leurs armes, les masses de civils armÃ©s, certains masquÃ©s, qui avaient fait irruption dans leur village. Comme dans des dizaines de cas, sinon plus, documentÃ©s au cours des 20 derniÃ¨res annÃ©es, les soldats nâ??ont pas empÃªchÃ© les envahisseurs de tirer, dâ??incendier des maisons et de voler un troupeau dâ??environ 120 moutons appartenant Ã un villageois â?? en le battant lorsquâ??il a essayÃ© dâ??empÃªcher le vol. Au cours du raid, un inconnu a abattu une vingtaine de bÃ©bÃ©s chÃªvres dans un autre enclos Ã Al-Mughayyir. Lâ??homme griÃ¨vement blessÃ©, Jihad Abu Alia, nâ??a pas pu Ãªtre conduit Ã lâ??hÃ´pital car les soldats avaient bloquÃ© les sorties du village. Les villageois ont dÃ©clarÃ© quâ??il aurait pu Ãªtre sauvÃ© si on ne lâ??avait pas empÃªchÃ© dâ??Ãªtre transportÃ© dans une ambulance.

Des personnes ont porté les blessés sur plusieurs centaines de mètres pour les rapprocher de voitures privées qui pouvaient les conduire à l'hôpital, ont indiqué des villageois. Samedi matin, les villageois ont dû emprunter des routes de contournement pour ramener le corps d'Abu Alia de l'hôpital de Ramallah au village en raison des routes bloquées.

Samedi soir, dans le village de Beitin proche de Ramallah et d'Al-Bireh au nord un Palestinien de 17 ans, Omar Hamed, a été tué par des tirs de balles réelles lorsque des habitants se sont rassemblés à l'entrée sud-ouest du village et ont tenté d'empêcher les Israéliens de l'envahir. Les Palestiniens ont déclaré qu'un civil israélien avait tiré sur le jeune homme et l'avait tué.

Les Palestiniens ont également signalé que des civils israéliens avaient incendié d'autres maisons à Al-Mughayyir, ainsi qu'à Qusra et Douma. Des attaquants ont également mis le feu à des voitures. Les civils et les militaires israéliens ont bloqué les entrées des villages situés le long de l'axe Ramallah-Nablus, les Israéliens ont jeté des pierres sur des voitures portant des plaques d'immatriculation palestiniennes et ont tiré sur des maisons situées à la périphérie d'autres villages de la région, blessant encore plus de Palestiniens.

Au total, 91 Palestiniens de ces villages ont été blessés ce week-end: 39 par des soldats, 43 par des Israéliens et neuf dont on ne sait pas qui les a blessés. Environ la moitié d'entre eux ont été touchés par des balles réelles. Vingt-trois d'entre eux sont originaires d'Al-Mughayyir. Dans ce seul village, 21 maisons ont été entièrement brûlées par les Israéliens, qui ont également endommagé 32 véhicules et plusieurs structures agricoles, ainsi que des infrastructures d'approvisionnement en eau et d'évacuation des eaux usées. Au total, 360 arbres ont été vandalisés.

Dimanche, le jeune qui a demandé pourquoi les attaquants israéliens prennent la peine de dissimuler leur visage a rendu visite à des parents et à des habitants de son village qui, blessés par des tirs et des coups, ont été hospitalisés à l'hôpital gouvernemental de Ramallah. D'autres habitants d'Al-Mughayyir ont accompagné ou rendu visite à leurs proches blessés. Tous les patients et visiteurs ont parlé de la peur des enfants et de la crainte de les laisser seuls.

La peur des enfants n'est pas nouvelle. L'inquiétude pour les enfants n'a pas commencé le week-end dernier. Les Palestiniens de Cisjordanie ne savent pas non plus qu'ils sont totalement exposés à la violence des colons, sans aucune organisation locale ou internationale pour les protéger. Mais au cours des six derniers mois, la crainte d'une expulsion massive s'est ajoutée à la liste de l'expulsion non seulement de leurs terres agricoles, mais aussi de leurs maisons et de leurs villages, et de leur pays.

Les Palestiniens ont toujours dit que l'objectif du sionisme était de les expulser, comme il l'a fait massivement en 1948. Mais leur tactique du sumud ou la fermeté a aussi, selon eux, contrecarré le plan israélien au cours des sept dernières décennies. Depuis le 7 octobre, l'hypothèse selon laquelle Israël tente de les expulser s'est renforcée. Ils observent les dizaines de milliers de civils tués à Gaza, les destructions dans l'enclave côtière, les masses de Gazaouis qui veulent partir à l'étranger pour se sauver, l'énorme pouvoir politique des colons et le discours israélien selon lequel l'expulsion «volontaire» est la solution.

Chaque attaque des colons, protégés par l'armée, est ainsi perçue par les Palestiniens comme une nouvelle étape dans la réalisation d'un plan israélien visant à les expulser de leur pays.

Traduction: Thierry Tyler Durden

Source : [Haaretz](#)

date création
2024/04/21